

L'autre n'est qu'autre !  
ou la fin (progressive...) du grand partage.

1

Luís Fróis. 1585. Traité sur les contradictions de mœurs entre Européens et Japonais

Les différences qui opposent Européens et Japonais dans des domaines aussi divers que les caractéristiques physiques, les vêtements, le rapport au corps ou la sexualité.

Les Européens tiennent pour beaux les grands yeux, les Japonais les trouvent horribles; que si nous portons le meilleur vêtement dessus et le moindre dessous, les Japonais font le contraire; que si chez nous le noir est la couleur du deuil, au Japon, c'est le blanc; que si les Européens se lavent en se cachant, les Japonais n'ont pas cette pudeur.

2

La physique (philosophie naturelle)

Si on se tient sur un bateau, on peut avoir l'impression que c'est la berge qui bouge et non le navire – pour montrer que l'on ne peut pas toujours percevoir de l'intérieur qu'un système est en mouvement en étant à l'intérieur de ce même mouvement. Pour le remarquer, il faudrait pouvoir s'en extirper. Autrement dit: la perception du mouvement est liée à la position de l'observateur, la réalité étant, elle, une question de point de vue davantage qu'un critère absolu.

Galilée. Dialogue sur les deux grands systèmes du monde.

3

"Il n'y aurait pas d'ethnologie si les races ne pouvaient pas durer un temps illimité"

W.F. Edwards, Esquisses de l'état actuel de l'anthropologie ou de l'histoire naturelle de l'homme " in Mémoires de la société d'ethnologie, Paris, 1841. p 124.

1839 crée la Société d'ethnologie

1842 société d'ethnologie de Londres

4

La critique des classifications raciales

La prudence des naturalistes du XVIIIe

Charles Darwin (1809 - 1882)

Paul Topinard et bien d'autres

La critique du darwinisme social

Franz Boas (1858 - 1942)

Bronislaw Malinowski (1884-1942)

Durkheim et "ses" sociologues

Jacques Navicow (1849-1912)

Nicolas Troubetzkoï (1878 - 1938)

etc...

5

L'impossibilité de classer...

On a étudié l'homme avec plus de soin qu'aucun autre être organisé ; cependant, les savants les plus éminents n'ont pu se mettre d'accord pour savoir s'il forme une seule espèce, deux (Virey), trois (Jacquinot), quatre (Kant), cinq (Blumenbach), six (Buffon), sept (Hunter), huit (Agassiz), onze (Pickering), quinze (Bory Saint-Vincent), seize (Desmoulins), vingt-deux (Morton), soixante (Crawford), ou soixante-trois, selon Burke. Cette diversité de jugement ne prouve pas que les races humaines ne doivent pas être considérées comme des espèces, mais elle prouve que ces races se confondent les unes avec les autres, de telle façon qu'il est presque impossible de découvrir des caractères distinctifs évidents qui les séparent les unes des autres.

Le naturaliste qui a eu le malheur d'entreprendre la description d'un groupe d'organismes très variables (je parle d'expérience) a rencontré des cas précisément analogues à celui de l'homme ; s'il est prudent, il finit par réunir en une espèce unique toutes les formes qui se confondent les unes avec les autres, car il ne se reconnaît pas le droit de donner des noms à des organismes qu'il ne peut pas définir. P. 190.

6

Les indigènes américains, les Nègres et les Européens, ont des qualités intellectuelles aussi différentes que trois autres races quelconques qu'on pourrait nommer, cependant, tandis que je vivais avec des Fuégiens, à bord du Beagle, j'observai chez ces derniers de nombreux petits traits de caractère, qui prouvaient combien leur esprit est semblable au nôtre, je fis la même remarque relativement à un Nègre pur sang avec lequel j'ai été autrefois très lié.

Charles Darwin. 1871. La descendance de l'homme et la sélection sexuelle.

7

La sélection de l'intelligence par l'habitude (hérédité des caractères acquis).

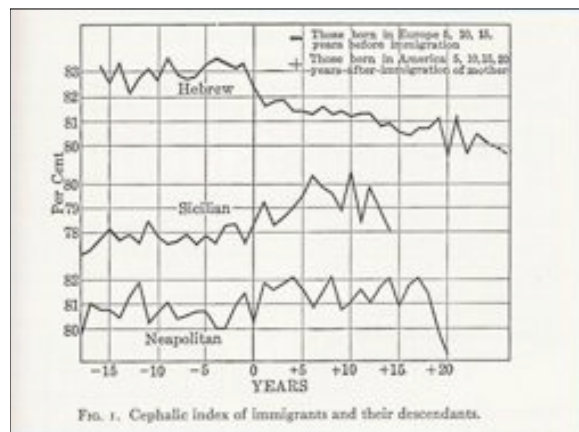
La diminution de la grandeur des mâchoires par suite d'une diminution d'usage, le jeu habituel des divers muscles servant à exprimer les différentes émotions, et l'augmentation du volume du cerveau par suite d'une plus grande activité intellectuelle, sont, cependant, autant de points qui, dans leur ensemble, ont produit un effet considérable sur l'aspect général des peuples civilisés comparativement à celui des sauvages. Il est possible aussi que l'augmentation du corps, sans accroissement correspondant dans le volume du cerveau, ait produit chez quelques races (à en juger par les cas signalés chez les lapins) un crâne allongé du type dolichocéphale.

8

There is no fundamental difference in the ways of thinking of primitive and civilized man. A close connection between race and personality has never been established. The concept of racial type as commonly used even in scientific literature is misleading and requires a logical as well as a biological redefinition. While it would seem that a great number of American students of biology, psychology and anthropology concur with these views, popular prejudice, based on earlier scientific and popular tradition, has certainly not diminished, for race prejudice is still an important factor in our life.

Boas, F. The mind of primitive man. New York: Collier Books. Edition de 1938. première éd. 1911.

9



10

La rupture épistémologique de l'école durkheimienne

« Les sociétés de même race connaissent des formes d'organisation les plus diverses, tandis que des sociétés de races différentes présentent de frappantes similitudes. Attribuer la supériorité athénienne dans les lettres et les arts à une supériorité raciale, interprétation communément admise, n'a jamais été démontré. »

Durkheim, 1902-1903  
Carole Reynaud Paligot. 2006. La République raciale, Paradigme racial et idéologie républicaine (1860-1930)

11

« Certes, nous croyons, nous aussi, qu'entre la pensée primitive et celle de l'homme cultivé il n'y a pas de différence de nature. Tous les mécanismes essentiels du jugement et du raisonnement sont immanents à la civilisation. Même la plus rudimentaire: mais ils n'y sont qu'en germe. C'est la culture qui les a actualisés [...]. Est-ce à dire qu'il y ait des races prédestinées à ne pas dépasser un certain niveau intellectuel? Rien ne paraît moins établi; nous pensons, au contraire, que les causes extérieures, physiques ou sociales, ont été la source principale de différenciation entre les peuples. Mais il n'en faut pas conclure qu'aujourd'hui tous les hommes, quelle que soit leur origine, sont également aptes à la civilisation. Des siècles de culture ont pu créer des dispositions qui n'existaient pas en principe. Sans doute, il est très possible que telle race, en particulier, soit injustement méprisée: c'est très vraisemblablement le cas des Noirs d'Amérique. Mais ce n'est pas une raison pour déclarer que toutes les races, tous les peuples ont une égale aptitude native à toutes les formes possibles de la mentalité. »

Durkheim, 1893

12

Le système de castes n'a pu être maintenu que « sous l'action des lois de l'hérédité ». Sans doute, l'éducation en renforçait l'influence mais elle n'a pu agir que parce qu'elle s'est exercée « dans le sens même de l'hérédité ». Durkheim se réfère à une affirmation de Ribot qui déclare que « la foi en l'hérédité » étant partagée par tous les peuples, il est absurde de croire qu'elle a été inventée.

Durkheim, 1895  
Carole Reynaud Paligot. 2006. La République raciale. p.192

13

De l'observation participante de Malinowski

«...Chez le primitif, la perception des ressemblances diffère considérablement de la nôtre. Il voit des ressemblances entre des objets qui, à nos yeux, n'ont absolument rien de commun » (l. c., p. 139). « Pour le primitif la politique d'une tribu est une et indivisible. Ils (les primitifs) ne voient rien de grotesque ou d'incongru dans le fait de la promulgation, au nom de Dieu, d'un code où des prescriptions d'ordre rituel, moral, agricole et médical figurent à côté de ce que nous considérons comme des prescriptions purement juridiques. Nous faisons une séparation entre la religion et la magie, entre la magie et la médecine: les membres de la communauté, eux, ignorent ces distinctions. » ./.

14

« Dans les passages que nous venons de citer, M. Sidney Hartland ne fait qu'exprimer d'une façon claire et modérée les opinions courantes sur la « mentalité prélogique primitive », sur les « catégories confuses des primitifs » et sur le caractère amorphe de la culture primitive en général. Ces opinions, cependant, ne correspondent qu'à la moitié de la vérité et sont tout à fait inexactes en ce qui concerne la loi. Les primitifs possèdent un ensemble de règles obligatoires, dépourvues de tout caractère mystique, qui ne sont ni promulguées au nom de Dieu, ni pourvues d'une sanction surnaturelle, mais constituent de simples obligations sociales. »

Malinowski, B. 2001. Trois essais sur la vie sociale des primitifs. Paris: Payot & Rivages.

15

« [...] il semble que la diversité des cultures soit rarement apparue aux hommes pour ce qu'elle est: un phénomène naturel, résultant des rapports directs ou indirects entre les sociétés; ils y ont plutôt vu une sorte de monstruosité ou de scandale; dans ces matières, le progrès de la connaissance n'a pas tellement consisté à dissiper cette illusion au profit d'une vue plus exacte qu'à l'accepter ou à trouver le moyen de s'y résigner. »

Levi-Strauss. 1952. Race et histoire.

16

Différentes formes paradigmatiques  
d'un monde déterminé

- Fixisme
- Transformisme
- Evolutionnisme
- Déterminisme biologique
- Darwinisme social
- Socioanthropologie
- Eugénisme - positif / négatif

17

Acquisition du sens du relatif par décentrement  
progressifs...

- la géographie
- la cosmologie
- le monde vivant (zoologie)
- la physique
- la culture

« La vérité est ailleurs »

18

1° — Tout sujet appartenant au groupe sanguin A possède un tempérament initial Harmonique.

2° — Tout sujet appartenant au groupe sanguin B est à prédominance Rythmique de base.

3° — Tout sujet appartenant au groupe sanguin O est à prédominance Mélodique de base.

4° — Tout sujet appartenant au groupe sanguin AB possède les trois tempéraments : Harmonique, Mélodique, Rythmique (HMR).

**TABEAU II : RELATION SANG ET TEMPERAMENT**

GROUPE SANGUIN	TEMPERAMENT DE BASE
Sang A	Harmonique
Sang O	Mélodique
Sang B	Rythmique
Sang AB	H-M-R- ou Complexe

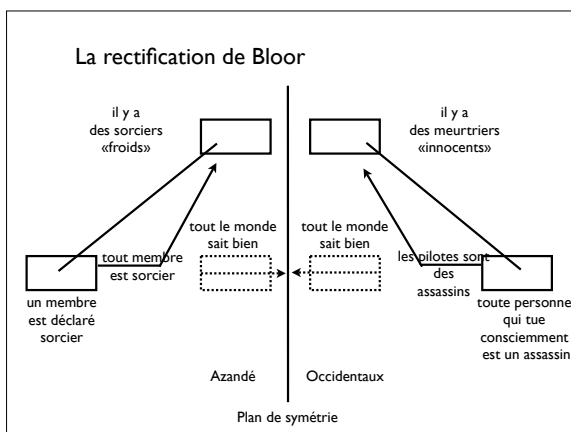
Cette corrélation, dont il nous sera donné ultérieurement d'étudier toutes les conséquences, incite à rechercher d'abord ce qui peut la faire comprendre sur le plan de la musique et de l'adaptation, et ensuite ce qui peut l'expliquer sur le plan du sang et du complexe orga-

19

### Boîte à outils conceptuelle des ethnologues/ anthropologues

- relativisme culturel = dépasser l'opposition dedans / dehors
- décentrement/distanciation
- pratique de la symétrie
- égocentrisme initial > liée à la peur ?

20



21

L'accompagnatrice s'est mise à interroger les enfants sur la provenance possible des masques exposés. Les enfants étaient tout à fait silencieux, ils étaient impressionnés par ce qu'ils avaient entendu, la lumière, la musique, puis elle a cité les noms des continents et a dit: voilà, celui sur lequel nous nous trouvons actuellement avec ces masques, c'est l'Afrique. Ce qui a été assez extraordinaire, c'est qu'un élève s'est levé, tout le monde était assis, et cet élève s'est levé comme une pile, comme si on l'avait appelé au moment où le mot « Afrique » avait été prononcé. Il a dit « Afrique. Je suis d'Afrique! ». Il ne venait pas du lieu d'où venaient ces masques là, mais tout d'un coup cette parole de l'accompagnatrice était si forte, qu'il s'est reconnu une place qu'on lui laissait. On lui disait « et bien, mon ami, ça nous intéresse, tu as une place! ta place est là ». Cela, nous le vivons très fréquemment dans les classes, si nous donnons sens à la diversité.

Apprendre la diversité culturelle au musée? Représentations et usages du Musée d'ethnographie de Genève dans le cadre des visites scolaires. Enquête auprès de huit enseignantes. Mémoire de licence. Anahy Gajardo Juillet 2003

22

« Une attitude de réciprocité doit nécessairement être construite au moyen d'une éducation consciente. Il s'agit là du seul moyen d'arriver à une représentation acceptable de la diversité culturelle de l'Homme. L'égocentrisme initial peut alors faire place à une attitude de réciprocité intellectuelle et morale « instrument par excellence de la compréhension sociale et internationale ». Sinon l'impact des préjugés est plus grand et l'on aboutit à « cette sorte d'esprit tribal dont les valeurs reposent sur la dévaluation des autres groupes sociaux. »

Jean Piaget, 1951, Le développement, chez l'enfant, de l'idée de la patrie et des relations avec l'étranger.

23

Il y a simultanément à l'oeuvre, dans les sociétés humaines, des forces travaillant dans des directions opposées: les unes tendant au maintien et même à l'accentuation des particularismes; les autres agissant dans le sens de la convergence et de l'affinité.

Gaston Kelman. 20045. Au-delà du Noir et du Blanc. Max Milo, Paris. p.135.

24

« L'idée qu'il existe un quelconque fondement naturel ou primordial - la descendance, l'origine, le sang, les ancêtres, le patrimoine biologique - à la base de l'identité collective est un lieu commun très partagé en même temps que très néfaste. »

Gallissot, R., Kilani, M. and Rivera, A. 2000. L'imbroglie ethnique en quatorze mots clés. Lausanne: Payot.

25

Nous sommes tous des constructions!

biologiques

culturels

Importance de l'histoire :

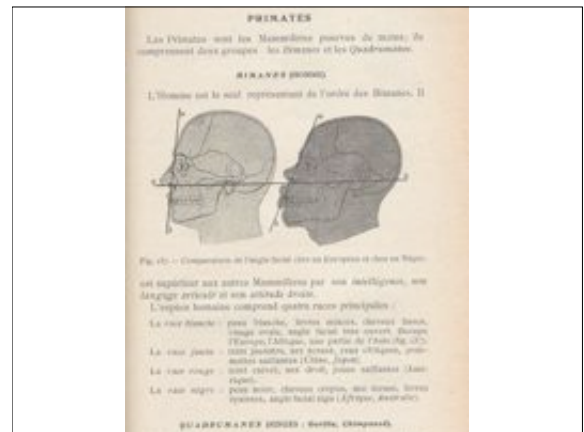
histoire naturelle : nous sommes tous des fossiles vivants, mais nous ne le savons pas...

histoire sociale : nous avons aucun souvenir de ce que nos ancêtres ont vécu : nous devons

26



27



28



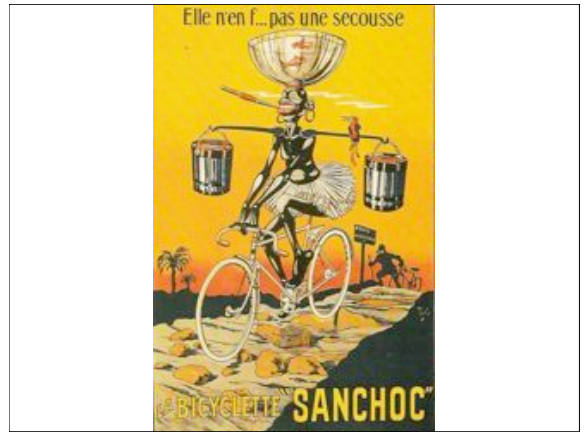
29



30



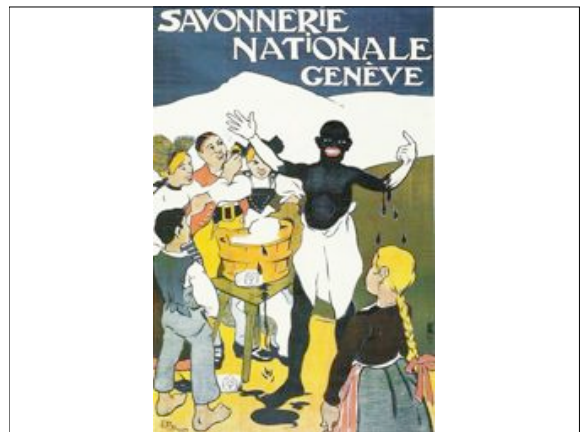
31



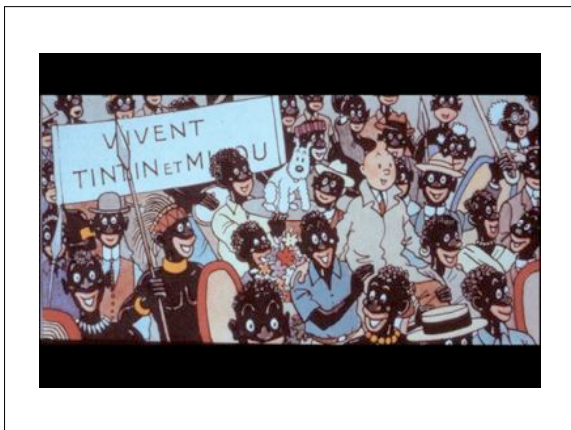
32



33



34



35



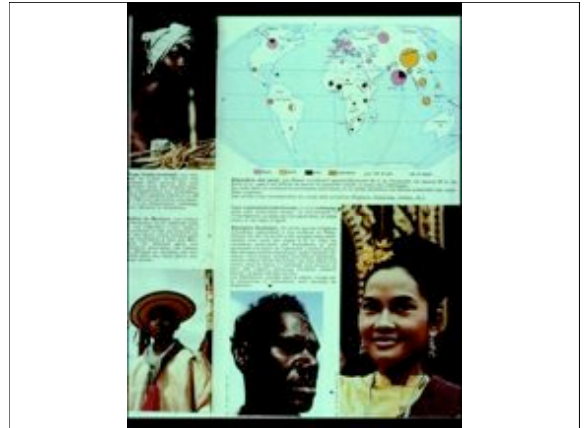
36

Conclusion (provisoire)

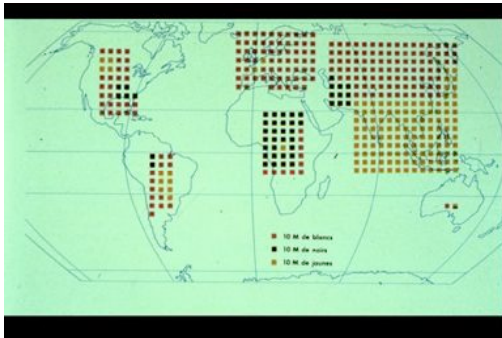
La diversité biologique est la propriété même du vivant.

La diversité culturelle est le fruit d'autant d'histoires (culturelles) différentes qu'il y a de groupes humains.

37



38



39



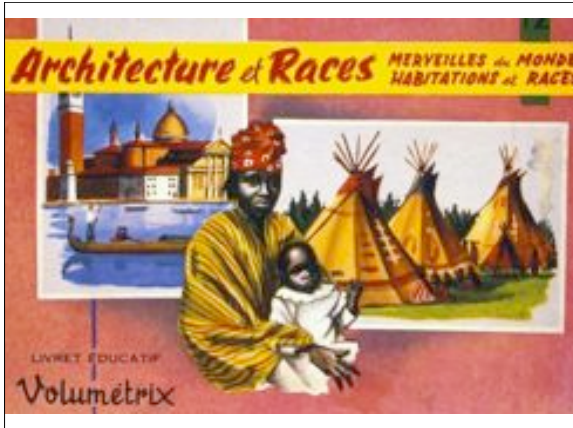
40



41



42



43



44



45



46



47

Herrnstein, R. J. and Murray, C. 1994. The bell curve : intelligence and class structure in American life. New York: The Free Press.

etc...

48

